

Nom :

Prénom :

La cyberviolence

Les réseaux sociaux peuvent être le terrain où s'exercent des violences. Ces violences peuvent être le prolongement de violence de la vie réelle ou être totalement virtuelles. Les différentes formes de violence psychologique, chantage, harcèlement se développent souvent dans un contexte où leur auteur se croit - à tort - anonyme.

Définition :

La **cyberviolence** est une forme de harcèlement réalisé, non plus uniquement dans la cour d'école ou dans la rue, mais par le biais des nouvelles technologies et des réseaux sociaux.

Il peut prendre des formes multiples : du détournement de photo à la vidéo humiliante, en passant par des moqueries, des intimidations par message. La spécificité de ce harcèlement est son caractère public, amplifié par le Web, qui agit ici comme une caisse de résonance.

Les différentes formes de cyberviolence

Harcèlement/Exclusion

Publication de commentaires insultants ou de rumeurs sur le « mur » ou le profil de la victime, dans le but de l'isoler du groupe de pairs/des membres du réseau. Une des formes particulièrement « en vogue » est le flaming : une salve de messages insultants/menaçants à destination d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Dénigrement

Décrédibilisation d'une personne en portant atteinte à son image ou à sa e-réputation, en lançant toutes sortes de rumeurs à son égard. L'auteur des violences publie par exemple une photographie humiliante (parfois truquée), sur son mur ou directement sur celui de la victime, et incite ses contacts à écrire des commentaires désobligeants.

Usurpation d'identité

Accès à la messagerie ou au profil de la victime, en se faisant passer pour elle afin d'envoyer des messages embarrassants/insultants à une autre personne. Elle peut aussi prendre la forme d'un faux profil ouvert au nom de la personne ciblée.

Happy Slapping

Captation, le plus souvent à l'aide d'un téléphone portable, d'une scène de violence subie par une personne et diffusion en ligne.

Outing

Divulcation d'informations intimes et/ou confidentielles sur une personne. Par exemple, révélation, sans qu'elle ne le sache ou ne le veuille, de son homosexualité.

Sexting

Contraction des mots sex (sexe) et texting (envoi de SMS). Il s'agit de textos, de photographies ou de vidéos à caractère explicitement sexuel dans le but de séduire son/sa partenaire. Mais lorsque ces photographies ou vidéos sont interceptées, puis diffusées en ligne par un tiers malveillant cherchant à nuire à la personne qu'elles représentent, il s'agit d'une cyberviolence. Lorsque les photographies ou vidéos intimes sont publiées à des fins de vengeance par un(e) ex-petit(e) ami(e) qui vit mal la rupture et souhaite nuire à l'autre, on parle de « revenge porn ».

Exercice :

1. Avez-vous eu connaissance de ces genres de pratiques sur Internet ?
2. Comment (dans votre entourage, sur les réseaux, etc)?
3. Selon vous, pourquoi ces agissements sont-ils si répandus sur les réseaux sociaux ?

Agir contre la cyberviolence

- La loi française punit les coupables de cyberviolence (code pénal article 222-33-2).
- La loi informatique et libertés permet aux mineurs de demander la suppression de leurs données sur des sites.
- Des associations, comme *e-Enfance* ou *Net Ecoute*, informent le public écoutent et aident les victimes.
- Le ministère de l'éducation nationale multiplie les initiatives : Journée nationale contre le harcèlement à l'école, mise à disposition du site www.nonauharcèlement.education.gouv.fr ainsi que du numéro de téléphone 3020.

Exercices

Exercice 1: répondre aux questions suivantes.

1. Quelles sont les différentes formes de cyberviolence ?
2. Quelles sont les ressources pour lutter contre la cyberviolence ?
3. Pourquoi les auteurs de cyber violence croient-ils agir en toute impunité ?

- Donner une ou plusieurs idée d'actions que vous pouvez mener en tant qu'élève pour prévenir des danger de la cyberviolence.

Exercice 2 : Entourer la/les bonne/s réponse/s.

- Les réseaux sociaux gardent nos données pour toujours.
Vrai Faux
- Aimer, re-partager une vidéo dans laquelle une personne se fait insulter n'est pas assimiler à la cyberviolence.
Vrai Faux
- Les rumeurs ne peuvent pas se propager sur les réseaux sociaux.
Vrai Faux

Exercice 3: Compléter le texte avec des mots suivants :

limite, cyberviolences, d'anonymat, cyberharcèlement, dissémination rapide.

Le concerne un élève sur cinq. Il peut se produire à la maison ou à l'école, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 car il n'a pas de spatio-temporel.

Les outils numériques, grâce à leurs pouvoirs de, diminuent les capacités d'empathie et participent à la propagation des

JHermilier